

## CONFLIT OUYAHIA-SAÂDANI

## Qui aura le dernier mot ?

**Mais qui aura le dernier mot dans la bataille que se livrent le directeur de cabinet du président de la République et le secrétaire général du FLN ?**

M. Kebci - Alger (Le Soir) - La toute dernière affaire de la photo du président de la République, extrêmement affaibli, balancée sur le Net par le Premier ministre français est là pour illustrer toute la panique qui s'est emparée du sérail, tous segments confondus, mais pas jusqu'à faire perdre l'essentiel pour les clans du sérail, soit la succession.

Car, Ahmed Ouyahia et Ammar Saâdani ont beau se trouver des cibles communes, ces fameuses mains «intérieure» et «extérieure» pour défendre leur maison mère commune, mais ils ne perdent jamais de vue de reprendre aussitôt les hostilités.

Avant-hier samedi, le secrétaire général intérimaire du RND ne s'est pas empêché de répliquer à son homologue du FLN qui l'a accusé, il y a à peine une quinzaine de jours, d'«infidélité» au président de la

République, l'invitant presque, pour ce faire, à rentrer chez lui. Pour Ammar Saâdani, Ouyahia brigue la succession à Abdelaziz Bouteflika, ce dont il ne voudrait pour tout l'or du monde. «Je suis fier de la confiance placée en moi par le président Bouteflika en sa qualité de président honoraire du FLN et le manque de confiance de Ammar Saâdani à mon égard ne concerne que sa personne», a estimé Ouyahia dans une réponse qui sent à la fois l'ironie et la ruse. Car, c'est là une réponse du berger à la berge, qui sous-entend que le patron du FLN ne fait que lui endosser un péché qu'il commettrait lui-même en laissant croire que Saâdani travaillerait pour un clan autre que celui du Président.

Et Ouyahia n'omet pas de souligner le soutien dont il bénéficie de la part de cadres du FLN, comme



Ahmed Ouyahia.

pour faire douter davantage son adversaire du sérail. Soit l'exact contraire de ce que soutient Saâdani quand il affirme que la



Ammar Saâdani.

candidature du patron intérimaire du RND à la présidentielle de 2019 «ne sera pas sur le dos du FLN et de ses militants». «Je n'ai pas à le

suivre dans cette orientation et je ne ferai aucun pas à ses côtés. Ouyahia est parfaitement conscient de la position du secrétaire général du FLN par rapport à sa candidature. Il doit savoir que cet avis est partagé par tous les militants et cadres de mon parti. Je ne fais, en fait, que reproduire les opinions de la base», a-t-il expliqué dans sa dernière sortie médiatique.

Et au directeur de cabinet du Président de défendre ce dernier plus que ne le fait Saâdani. En réaction à l'exploitation d'une photo du président de la République lors de l'audience accordée au Premier ministre français, que ce dernier a mise sur la Toile, Ouyahia a soutenu que «le Président n'était, certes, pas au meilleur de sa forme mais il convient de reconnaître, au moins, qu'il s'acquitte de ses fonctions en toutes circonstances», invitant ceux qui lorgnent la Présidence à attendre l'élection de 2019.

M. K.

## À «Naït»

Comme de tradition, le troisième jour du décès est consacré à l'invocation du cher disparu. C'est le temps où les émotions s'apaisent ou commencent à l'être.

Pieuse pensée à Nouredine Naït Mazi, l'homme qui a été pour beaucoup de journalistes algériens, dès la première décennie de l'indépendance nationale, un formateur inlassable, un animateur sachant exploiter les qualités de chacun et un vrai professionnel dans le vaste et délicat secteur de l'information. Oui, nous avons été nombreux, de différents âges, à suivre l'école de «Naït» où les valeurs de rigueur, d'éthique et de compétition intellectuelle étaient quotidiennement rappelées et unanimement observées baignées par la saine passion de l'amour de la patrie qui l'habitait.

Oui, Nouredine était un fervent nationaliste à tel point qu'il «monopolisait» les réponses aux détracteurs étrangers fussent-ils hommes politiques ou journaux notamment de la droite française revancharde. Il se faisait un point d'honneur, avec sa plume acérée, à «damer le pion» aux nostalgiques et autres donneurs de leçons. La réplique était cinglante mais toujours avec les convenances d'une plume talentueuse.

D'éloquents articles de presse ont accompagné l'émouvante cérémonie d'inhumation.

Point n'est besoin de rappeler la quintessence des milliers d'écrits de «Naït», les vieux s'en souviennent, les jeunes gagneraient à s'en inspirer. Que dire de l'homme sinon qu'il fut un père de famille bienveillant. Humble avec les gens jusqu'à paraître d'une timidité qui ne sied pas pourtant à sa fonction directoriale. Il était un homme loyal avec la hiérarchie et d'une grande humanité avec ses collaborateurs qu'ils soient journalistes ou simples ouvriers à l'imprimerie. Il fut un pionnier de la presse algérienne post-indépendance. Son nom est associé à *El Moudjahid*. Puisse son exemple servir à la génération montante. Repose en paix Nouredine, qu'Allah t'accorde sa sainte miséricorde.

Mohamed Saïdani  
(confrère et ami du défunt)

## SITUATION EN SYRIE

## Bouteflika réitère la position algérienne

**Le soutien de l'Algérie à Bachar El-Assad s'est officiellement confirmé hier à travers un message transmis par Bouteflika au Président syrien.**

Abla Chérif -Alger (Le Soir) - Dans ce message, rendu public dans un communiqué de l'APS, le président de la République adresse à son homologue syrien ses vœux à l'occasion de la célébration de la fête d'indépendance de son pays. «Je saisis cette occasion, poursuit-il, pour vous exprimer notre profonde préoccupation de la situation que traverse la Syrie et notre souhait de voir le dialogue intersyrien, qui se tient à Genève, aboutir à un règlement de la crise à même de préserver son intégrité territoriale, sa stabilité, sa souveraineté et réaliser les aspirations du peuple syrien pour la reconstruction, la cohésion et l'entente nationale.»

De cette manière, l'Algérie démontre donc de façon officielle son soutien au Président syrien. Elle devient de la sorte l'un des rares pays arabes, sinon le seul, à afficher ouvertement une position favorable à l'égard du régime syrien contrairement, on le sait, à tous les autres membres de la Ligue



Abdelaziz Bouteflika.

arabe, en guerre ouverte contre El-Assad. Avec l'Irak, l'Algérie avait été le seul Etat arabe à s'être démarqué de la coalition mise en place en 2011 pour venir à bout du régime syrien et de son Président.

A la fin du mois de mars dernier, Bouteflika avait également reçu le ministre syrien des Affaires étrangères qui procédait à une visite de travail à Alger suite à l'invitation du MAE algérien. A l'issue de son entretien avec le Président algérien, le ministre syrien avait d'ailleurs qualifié le premier res-

pensable algérien comme étant un «homme d'Etat qui aime la Syrie, lui souhaite de vaincre le terrorisme et de recouvrer son rôle dans la région et le monde».

L'invitation du MAE syrien puis son entretien avec Bouteflika avaient déjà été perçus comme étant une démonstration officielle de la politique algérienne à l'égard de Bachar El-Assad. Mais elle est surtout apparue à ce moment comme une affirmation de l'indépendance de la politique algérienne à l'égard des autres pays arabes alignés sur la position des monarchies du Golfe et celle de l'Arabie Saoudite en premier lieu. Cette position constitue comme on le sait l'un des points de divergence fondamentaux entre l'Algérie et la monarchie saoudienne.

Entre les deux pays règnent depuis un long moment des relations tendues particulièrement dues au refus algérien d'admettre un quelconque leadership dans le monde arabe. Le fossé s'était d'ailleurs creusé un peu plus lorsque Bouteflika avait reçu le MAE syrien après avoir refusé de rencontrer un haut responsable saoudien, qui se trouvait lui aussi en visite en Algérie quelques jours auparavant.

A. C.

## Un impressionnant armement récupéré à El Oued

**Dans le cadre de la lutte antiterroriste et suite aux investigations menées après la neutralisation, durant le mois de mars 2016 au niveau de la localité de Kouinine à El-Oued en 4<sup>e</sup> Région militaire, de quatorze (14) terroristes et la récupération d'un important lot d'armements et de munitions, ayant fait l'objet de médiatisation, l'un des terroristes a fait part, avant de succomber à ses blessures, de l'existence d'une seconde cache plus importante située dans une zone déserte dans la région d'El-Oued, sans donner plus de précisions sur le lieu exact.**

A cet effet et grâce à l'exploitation de renseignements des documents récupérés et après plusieurs jours de recherche sous la conduite du Commandant du secteur opérationnel d'El-Oued et en recourant aux moyens de détection, il a été procédé, en date du 15 avril 2016, à la localisation et la découverte de la seconde cache contenant une importante quantité d'armes, dans la région de Kouinine, composée de 127 armes de guerre de différents types et d'une grande quantité de munitions et de 21 moyens de liaisons, ci-après détaillés :

Armements :

- (3) mortiers de calibres 60 et 80 millimètres ;
- (6) fusils mitrailleurs de type FM ;
- (1) mitrailleuse 12,7 ;
- (1) mitrailleuse 14,5 ;
- (4) lance-roquettes RPG-7 ;
- (108) pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov ;
- (4) fusils à lunettes.

Munitions :

- (95) obus pour mortiers 60 et 82 millimètres ;
- (136) roquettes pour RPG avec 93 charges propulsives ;
- (35 014) balles de différents calibres ;
- (54) grenades offensives et défensives ;
- (6) mines anti-char ;
- (10) bandes pour munitions ;
- (262) chargeurs pour munitions.

Ces résultats confirment, une fois de plus, la détermination de l'Armée Nationale Populaire à faire échec à toute tentative d'atteinte à l'intégrité territoriale nationale et son engagement à poursuivre ses efforts pour la protection des frontières et la lutte contre le terrorisme en toute circonstance et à travers toutes les étendues du pays.

Veillée du 3<sup>e</sup> jour

**La famille Naït Mazi fait savoir que la veillée du 3<sup>e</sup> jour aura lieu aujourd'hui lundi à partir de 18h à Dar-El-Imam à Mohammadia, Alger.**